SAUVER LA FORÊT LAOTIENNE

Voyage écologique sur les pas de René Dumont

Musée du vivant

premier musée international sur l'écologie
et le développement durable

AgroParisTech

INSTITUT DES SCIENCES ET INDUSTRIES DU VIVANT ET DE L'ENVIRONNEMENT
PARIS INSTITUTE OF TECHNOLOGY FOR LIFE, FOOD AND ENVIRONMENTAL SCIENCES

Un travail de Jean-Hugues Berrou, une exposition du Musée du Vivant

Des vues rares sur un des enjeux internationaux majeurs aujourd'hui

Ces photographies (650 au total et le film réalisé ensuite aussi pour le Musée du Vivant-AgroParisTech) ont été rapportées du Laos en 2009 par Jean-Hugues Berrou, connu pour avoir travaillé sur les traces de Rimbaud et de Che Guevara. Il a suivi en l'occurrence Marc Dufumier, successeur de René Dumont dans la grande école d'agronomie AgroParisTech. Pour pénétrer dans ces forêts anciennes (il n'y a plus de forêts « primaires ») de l'extrême nord du Laos près de la frontière chinoise, il a fallu des autorisations spéciales. La région fait partie de ce que l'on appelle « Le Triangle d'Or », rassemblant Laos-Thaïlande-Birmanie et fut pendant longtemps le premier producteur mondial d'opium.

Ces images rares témoignent d'une lutte pour défendre la forêt et les diverses cultures vivrières locales contre un certain expansionnisme chinois voulant imposer la production intensive d'hévéa. En effet, les accaparements massifs de terres par les grandes compagnies chinoises déstructurent l'organisation du travail et suppriment toute végétation hormis la monoculture (l'hévéa).

Le Musée du Vivant a été créé en 2005. Son siège est à Paris rue Claude Bernard au sein de la grande école AgroParisTech. Ses exceptionnelles collections sont conservées au château de Grignon près de Versailles. Il est le premier musée international sur l'écologie et le développement durable. Leader à l'UNESCO de l'Ecology and Sustainable Development Network et en France du Réseau patrimoine du vivant et écologie, il traite des rapports des humains et de l'environnement depuis la préhistoire, à travers des collections internationales extrêmement diverses (scientifiques, politiques, artistiques, de vie quotidienne...) Vous pouvez proposer des dons.

www.agroparistech.fr / Musée du Vivant

L'exposition a été inaugurée au Parc René Dumont en septembre 2011 en partenariat avec la Mairie de Paris.

Nous sommes au début de la saison de mousson. Pour monter, des portions de route se sont déjà écroulées dans la rivière. Bientôt, la saison avançant, la région deviendra inaccessible.

Le village Yao Houay Gnoum est à une journée de piste. Toute la région est montagneuse. La forêt dense l'occupe, sauf les parties de plaine où passent les pistes et où de petites rizières sont cultivées près des rivières.

C'est la végétation dense qui « tient » la terre sur ces montagnes abruptes. Quand tout est arraché pour planter des rangs d'hévéa (l'arbre qui produit le caoutchouc dont l'industrie chinoise en expansion a besoin), la terre ravine sous les pluies et disparaît.

La question des routes est complexe. Ici cette piste deviendra impraticable avec la boue au moment de la mousson. Elle permet aux motos et petits motoculteurs à carriole (pour les urgences médicales) de passer mais en secouant énormément et avec une demi-journée de transport avant d'arriver à la moindre bourgade. Cette portion Boun Neua–Outay se rétrécit dans les montées raides. C'est volontaire de la part de l'ONG pour empêcher aux camions de pénétrer cette partie du territoire.

Le danger est là : détruire l'ensemble de la végétation pour planter des rangs d'hévéa. Plus rien d'autre ne pousse, les montagnes ravinent et les habitants deviennent des ouvriers agricoles totalement dépendant des multinationales et des cours du caoutchouc.

Les maisons sont toutes fabriquées à partir du bois de la forêt. Désormais, les toits sont en zinc qui nécessite moins d'entretien mais isole mal. Les pilotis sont destinés à éviter la boue et les crues pendant la mousson et aussi à se protéger des animaux. Même dans cette région reculée et interdite au tourisme (il nous a fallu un an pour obtenir l'autorisation de filmer), les images d'ailleurs pénètrent désormais.

Le bois des forêts sert aussi à de l'énergie durable : ici, des micro-turbines à Outay. Il faut savoir que dans cette bourgade, l'électricité n'apparaît que pendant 2-3 heures le soir, ce qui rend les réfrigérateurs, par exemple, impossibles.

Le bois et les ressources de la forêt sont omniprésents dans la vie quotidienne des Yaos (ici la vannerie). Leur population est divisée en deux : les Miaos en Chine et les Yaos au Laos. C'est la même population avec sa langue propre et ses habits. Ils ont des règles de vie collective et sont nomades. Dans les habitations, il n'y a que le nécessaire. L'argent n'existait pas, ni la propriété.

Une femme yao avec son métier à tisser traditionnel en bois.

Les grands bambous servent pour fabriquer des pipes. Ce Yao a son bonnet traditionnel et un habit occidental. Les tenues désormais oscillent entre les deux. Le tourisme n'a pas pénétré ces régions.

Les humains vivent avec des animaux en liberté : poules, cochons. Les cochons absorbent tout (même des excréments). Ils pénètrent en premier dans l'habitation pour manger avant les humains, ce qui pose des problèmes d'hygiène et de conscience aux ONG.

Dans cette ruche d'Oudomsay taillée dans un tronc d'arbre, on observe les abeilles minuscules, typiques du Laos. Elles fabriquent un miel très dense, foncé et sont très résistantes. Sous prétexte de rentabilité, dans le Sud, des abeilles européennes ont été introduites. Elles s'adaptent mal au climat et apportent des maladies typiques de l'apiculture lointaine.

Ici, toutes les plantes ont une fonction. Le savoir de chacun sur leurs vertus est extrêmement important. La biodiversité est considérable. Ces savoirs inspirent d'ailleurs les scientifiques et tentent les laboratoires industriels.

L'essentiel est de diversifier les ressources, ce qui est à l'inverse des monocultures intensives comme l'hévéa où l'ouvrier agricole devient totalement dépendant de son salaire : ici, une variété de pamplemousse.

Culture de galanga, «gingembre thaï».

La culture de l'ananas dans le village apiculteur d'Oudomsay.

Le bois est omniprésent : ici un pont sur une zone d'irrigation. Les ONG aident à améliorer l'irrigation et les rendements suivent, même pour des micro-cultures.

Marc Dufumier, successeur de René Dumont à AgroParisTech, anime une ONG franco-laotienne. René Dumont est intervenu plusieurs fois dans la région qui s'appelait alors l'Indochine.

Pour préserver les forêts, il faut inventer des cultures qui permettent de se nourrir (vivrières) respectueuses de l'environnement, mais aussi d'autres qui permettent de faire la soudure quand la nourriture vient à manquer (cultures de rente). L'ONG animée par Marc Dufumier a fait redécouvrir aux Yaos la cardamome en sous-bois.

Voilà un des aspects de ces cultures combinées apportées par l'ONG. Ici, sous les troncs, prospère la cardamome, plante qui avait été oubliée par les Yaos. Elle a une forte valeur ajoutée et sert comme culture de rente.

Pour les ONG, la tâche consiste dans certains cas à réorienter vers des techniques traditionnelles, comme l'usage des buffles.

En complément des ressources de la forêt, des rizières ont été implantées dans les petites plaines. Elles ont souvent été possibles grâce aux travaux d'irrigation entrepris par l'ONG, village yao de Houay Gnoum.

Le premier thé au monde (dont tous les autres sont issus) provient des forêts du nord du Laos. La question est alors, dans une époque où le thé est acheté parfois à prix d'or par des aficionados du monde entier, de ne pas déséquilibrer l'économie locale. Pour l'instant, les Yaos plantent comme culture de rente des pépinières de ce thé qui est vendu dans le commerce équitable comme culture de rente.

On voit bien ici la combinaison heureuse qui s'établit entre un système d'irrigation mis en place par l'ONG, les pistes, l'habitat, les micro-zones cultivées et la forêt qui est préservée

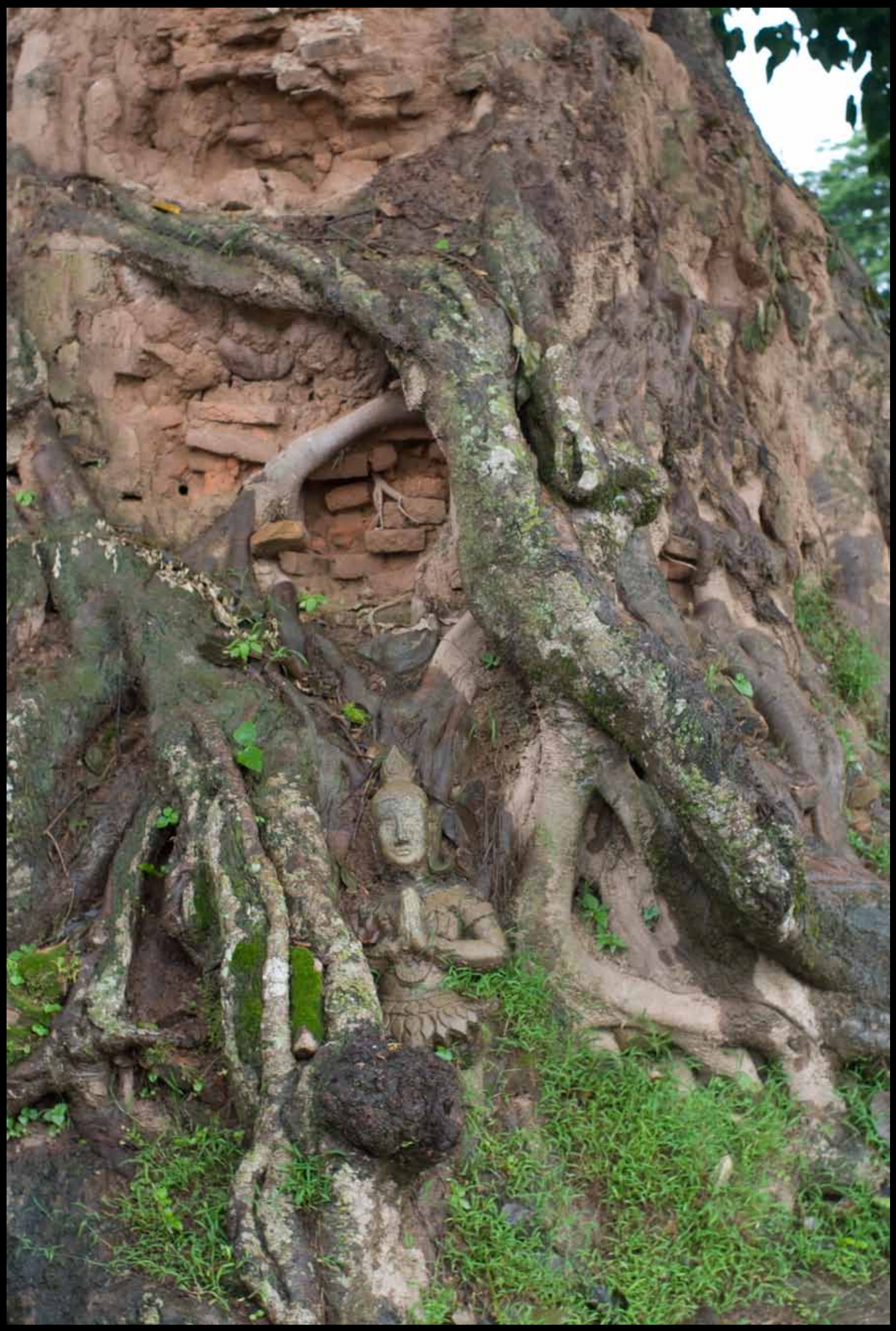
Le bois est omniprésent : ici un pont sur une zone d'irrigation. Les ONG aident à améliorer l'irrigation et les rendements suivent, même pour des micro-cultures.

Sur la planète entière, depuis 2005 environ, les technologies peu onéreuses se sont répandues, notamment par le biais de l'industrie chinoise. Que ce soit l'habillement (casquettes, t-shirts et jeans) ou les télévisions, portables et motos, l'équipement à bas prix inonde la planète dans un modèle américain fabriqué par d'autres.

Le monde de 2009 : cette jeune fille en costume traditionnel yao est passionnée par ce qu'elle observe sur son téléphone portable. Elle aussi vit l'ubiquité : entre ce qu'elle voit directement et ce qu'elle voit indirectement.

A Outay-Ban La (Thaï Lu), le bain entre forêt et coteaux.

Femme âgée à côté d'un très vieil arbre au soir couchant



Le Laos est majoritairement un pays pacifique de bouddhistes. La forêt y est très présente et les arbres sont vénérés. Dans les monastères, les banians abritent des divinités dans leurs racines. Ce pays parviendra-t-il à préserver sa biodiversité et sa diversité culturelle ?